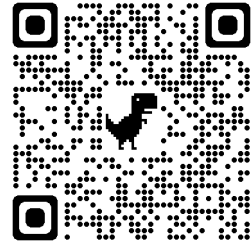




Exposition **MARCELE KOVACS**



Le char à fumier



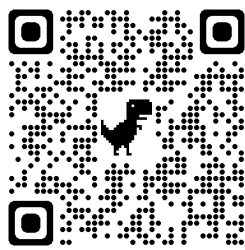
Je ne dois rien à personne



Y a du bonheur, y a du malheur



Mes plus belles années



" jó napot kívánok "

" Je vous souhaite le bonjour "



Les plus belles années de ma vie je les ai passées en Hongrie. J'étais très heureuse là-bas et encore maintenant, j'aimerais bien y retourner. J'étais aimée de tout le monde et tout le monde était gentil, c'était magnifique. Je n'avais pas de problème d'argent, là-bas c'était tellement bon marché. Je recevais chaque mois mon AVS. J'étais heureuse, j'avais une magnifique maison, un beau jardin. J'aimais bien m'en occuper. J'avais des framboisiers.

C'est en automne que j'ai rencontré mon mari, à la saison des pruneaux. Il s'était bagarré avec des Italiens, ils lui avaient cassé la figure. Je me suis occupée de lui. Je l'ai soigné. Et je lui ai acheté un pullover. Et puis je suis tombée amoureuse ! Je suis tombée enceinte et on s'est marié, sans l'accord de mes parents, parce qu'il était étranger, un hongrois. J'ai été foutue à la porte. Mon fils, il ne voulait pas le voir, ils ont dit : " jamais on verra un étranger ". Ça m'a fait tellement mal au cœur. Un jour, je me suis dit, je vais quand même monter chez mes parents à Attalens, je veux voir. Je suis montée avec mon fils. Ma maman l'a déshabillé pour voir. " Oui, il est normal " qu'elle a fait. Après ça, avec mes parents, ça allait mieux. Mais ça a été très dur, un mauvais moment passé quand on est en " brise-bise ". Après cela, mon papa m'a encore joué un tour de cochon ; il a vendu la maison et ils ont donné tout l'argent à mes frères, ils ne m'ont rien donné.

J'étais en Hongrie quand j'ai appris que mon papa était très malade. Qu'est-ce que j'ai fait ? J'ai pris le train et je suis rentrée tout de suite en espérant le revoir vivant. Je suis arrivée juste à temps et il est mort, il m'avait quand-même attendu.

Mon nom de naissance c'est Colliard, " couenne de lard " qu'on me disait. Maintenant, je m'appelle Kovacs, ça veut dire forgeron en français. J'ai beaucoup travaillé, j'ai toujours aimé travailler.

J'ai quitté la Hongrie il y a une vingtaine d'années, j'ai vendu la maison. Je regrette. Retour à Vevey ! Mais je suis contente de ma vie et puis je suis amoureuse, il y a Jojo.

---

Codes QR à scanner avec votre téléphone.

Nous restons à disposition pour le faire avec vous, si besoin.